

La députée Hammerer votera en faveur de la réforme des retraites

CONFLIT. Malgré la pression exercée par l'union départementale (UD33) de la CGT et autres opposants à la mise en place d'un système universel de retraite par points, Véronique Hammerer n'a pas flanché dans sa permanence de Pugnac, vendredi 20 décembre, où elle a reçu une délégation



Rendez-vous avait été pris vendredi 20 décembre à Pugnac entre l'UD CGT 33 et la députée locale Véronique Hammerer. Refusant l'invitation des cégétistes à débattre dehors face à près d'une centaine de manifestants, la passe d'armes entre la parlementaire et les revendicateurs s'est déroulée comme prévu dans sa permanence

Photo RS

Tendu. Bien que cordiaux, les échanges entre la délégation formée par une quinzaine d'opposants à la réforme des retraites et la députée de la Haute-Gironde (ainsi que du Nord-Libournais) Véronique Hammerer, (La République en marche!) sont parfois montés dans les tours chacun restant campé sur sa position.

En voici quelques extraits :
« Arrêtez de faire du mal aux gens ! » (Stéphane Obé, secrétaire général de l'UD CGT 33)
- « C'est vous qui refusez d'être à la table des négociations ! » (Véronique Hammerer)
- « C'est quoi une carrière complète ? Que vaut le point ? » (Stéphane Obé)
- « Aujourd'hui, on parle du point à 0,55€. Néanmoins, avec certains partenaires sociaux, rien n'est décidé. On va essayer d'avoir une transaction respectable. J'ai été l'une des premières députées à dire qu'il ne fallait pas mettre en place de simulateur car on n'est pas capable de dire précisément à combien sera le point puisque nous négocions au cas par cas » (Véronique Hammerer)

« Vous êtes censés nous représenter ! »

- « Vous avez énormément de mal à faire passer cette réforme car elle n'est pas intéressante. 1000€ de retraite, est-ce que c'est juste ? Négocier sur des petits bouts, c'est indigne ! Vous êtes censés nous représenter ! » (une participante flanquée d'un panneau « dignité non négociable »)
- « 1000€, je suis d'accord avec vous, ce n'est pas suffisant. Les agriculteurs sont venus me voir il y a un an. Mais vous trouvez que le système actuel est juste avec eux ? Que dites-vous pour les aides à domicile qui subissent en grande partie le temps partiel ? » (Véronique Hammerer)
- « Dans le BTP, les gens ne finissent jamais leur carrière à l'âge de la retraite parce qu'ils finissent cassés avant. Comment allez-vous prendre en compte les critères de pénibilité ? Comment ces gens vont partir en dehors d'une caisse en bois ? » (un délégué CGT travaillant dans le BTP)
- « L'argent, c'est possible de le dégager des poches mais pas des cotisations salariales, c'est notre

argent, notre production que vous voulez donner au patronat ! » (Stéphane Obé)

- « Si jamais on se retrouve avec un krach boursier comme en 2008, comment paie-t-on nos retraites ? Vous voulez que je vous rappelle notre dette ? C'est quoi un riche pour vous ? » (Véronique Hammerer)

« On veut supprimer les régimes spéciaux, point barre ! »

- « Vous êtes enfermée dans une idéologie... » (Stéphane Obé)
- « On est en pleine négociation aujourd'hui mais vous refusez en bloc le système universel par points. Nous, on veut supprimer les 42 régimes spéciaux. Point barre. » (Véronique Hammerer)
- « Sauf pour les policiers qui le conserveront... » (Stéphane Obé)
- « Vous voyez un policier travailler jusqu'à 62, 67 ans, vous ? » (Véronique Hammerer)
- « Et vous, vous voyez quelqu'un

travailler à la centrale jusqu'à 67 ans ? » (Stéphane Obé)

- « Avec ce système à points, je suis le premier à perdre entre 20 et 40 % de ma retraite ! » (un cadre d'EFF syndiqué CFE-CGC).

- « Augmentez les salaires et vous aurez automatiquement des hausses de cotisations » (Stéphane Obé)

- « Ça, il faut le demander aux entreprises » (Véronique Hammerer)
- « Le Smic vous appartient ! » (Stéphane Obé)

Permanence envahie, nouvelle manifestation samedi 28 décembre

Passée 1h30 de débat, la députée (qui avait programmé un rendez-vous à 16h) a de toute façon mis fin aux échanges suite à l'arrivée dans sa permanence de plusieurs dizaines de manifestants conspuant la prise de position de la députée qui a assuré à ses interlocuteurs qu'elle votera la loi

lorsqu'elle passera devant l'Assemblée nationale d'ici l'été 2020.

Demandant aux gendarmes du Psig (peloton de surveillance et d'intervention) de faire évacuer les lieux - une opération qui s'est effectuée dans le calme malgré les velléités de certains (« c'est chez nous ici, c'est nos impôts ») -, la députée a déploré une coupure d'électricité (information non confirmée par la CGT et les forces de l'ordre) et des jets d'œufs (fait confirmé par les militaires) sur des volets de sa permanence une fois l'évacuation terminée.

Dehors, au plus fort de l'après-midi, ils étaient une centaine de mobilisés (CGT, Gilets jaunes, France insoumise...) bien déterminés à ne pas céder durant les vacances de Noël, appelant à la coordination des luttes et à faire nombre lors de la prochaine journée de grève générale le 9 janvier. Avant celle-ci, le dénommé collectif interprofessionnel de Haute-Gironde contre la réforme des retraites (*lire notre édition précédente*) propose une auberge espagnole samedi 28 décembre dès 11h sur le parvis de la gare de Saint-André-de-Cubzac « pour le départ de Jean-Paul Delevoye » (« en attendant celui de sa réforme !), l'ancien haut-commissaire à la réforme des retraites démissionnaire.

Celui-ci fait l'objet d'une enquête préliminaire ouverte par le parquet de Paris « pour faits de déclaration incomplète de ses intérêts à la Haute autorité pour la transparence de la vie publique » et « conditions de cumul de rémunération d'un emploi public et d'une rémunération privée », en tant que président du think tank Parallaxe, d'après le communiqué du Parquet de Paris relayé par de nombreux médias.

Renaud Solacroup

FABRICANT DE MONUMENTS FUNÉRAIRES
Pierre - Marbre - Granit

CHOIX - QUALITÉ - SERVICE
CONSTRUCTION
RECouvreMENT
RÉNOVATION
DE CAVEAU

Déplacement toutes localités • Pose assurée par nos soins

POSE DE fosse murée sous 24h - Grand choix de plaques funéraires
Fabrication dans nos ateliers de plaques personnalisables

DEVIS GRATUIT

Au Granit Poli

Usine de Fabrication et Magasin (17)
17130 CHAMBOUR-LAC (BP30045 - Le Bourg)
Tél. 05 46 49 24 04 - Fax 05 46 70 34 99

Magasin (33)
33520 BRUGES (17 av. de Verdun)
Tél. 05 56 50 67 37 - Fax 05 56 59 47 52

www.nczileau.fr